



*Des enfants de l'école primaire, dans leur hôtel 5 étoiles, discutent en attendant que leur soit servie une collation*

Récemment, un ancien élève est venu rendre visite à l'école pendant ses vacances universitaires. En attendant le bus à l'école primaire pour aller au lycée, il s'est mis à parler avec un de ses enseignants. A propos de sa scolarité, il a dit qu'il n'avait pas réalisé tout d'abord ce qu'était cette école.

*"Quand on est dans l'école et qu'elle est une partie de soi, il est difficile d'en parler. Je me souviens du mal que j'ai eu à rédiger mon discours au sujet de mon éducation le jour de la remise des diplômes de fin d'études secondaires. Pour témoigner, il faudrait en sortir et prendre du recul. Même pendant ma première année d'université, je n'étais pas capable de voir vraiment ce que je possédais. Nous prenons notre éducation comme " allant de soi ". Ce n'est que maintenant que je commence à comprendre, lorsque je vois combien mes camarades d'université ont du mal."*

Son ancien professeur lui a alors demandé de s'expliquer davantage sur ce point. Il a continué ainsi:

*"Nous avons la capacité de nous adapter aux situations nouvelles et de trouver des solutions ; ce qui n'est pas le cas pour mes camarades d'université. Ils ont beaucoup de peine à gérer la pression et se trouvent très vite frustrés. C'est comme s'ils attendaient qu'une autorité supérieure leur dise à chaque pas ce qu'ils doivent faire. Ils trouvent difficile de faire des choix et d'assumer ces choix tout en étant heureux de les avoir faits. Ils se plaignent sans arrêt du manque de temps et de la pression trop grande. Pour ma part, je n'ai pas cette expérience.... Nous avons appris dès le plus jeune*

*âge à faire nos propres choix et à en porter la responsabilité. Nous faisons ce que nous pouvons avec les choix que nous avons faits et après cela, nous sommes détendus et heureux. Pas besoin de s'inquiéter ou de se plaindre ... et encore moins de s'en prendre aux autres en ce qui concerne notre vie."*

Il a remarqué aussi que ses camarades semblent passer beaucoup plus de temps à étudier que lui-même.

*" Il ne me viendrait pas à l'idée d'apprendre quelque chose que je ne veux pas apprendre. Alors quand j'apprends, je suis là, bien présent dans cet apprentissage et je ne pense pas à autre chose."*

Pendant la majeure partie de la conversation, l'ancien élève a utilisé le pronom « nous » et non pas « je », s'exprimant ainsi au nom de tous les élèves de l'école.